

# „Äre Vëlo, eise Vëlo“

Aujourd'hui, les initiatives de mobilité cyclistes sont à la mode dans les grandes villes. En 2004, la naissance des vélos en libre service à Esch-sur-Alzette a constitué une initiative pionnière et originale.

Pionnière, il s'agissait d'une première expérience au Luxembourg. Originale, elle repose sur un partenariat entre la Ville d'Esch-sur-Alzette et une entreprise d'économie solidaire: le CIGL Esch, membre du réseau Objectif Plein Emploi.

Aujourd'hui comme hier, l'expérience eschoise démontre qu'une entreprise d'économie solidaire est capable de prendre en main un système de vélo en libre service. Plusieurs communes luxembourgeoises pourraient emboîter le pas. Les communes ont la possibilité de recourir à un service adapté à leurs finances, soucieux de l'environnement et responsable socialement. Le libre service vélo à Esch comme ailleurs n'est pas viable sans subvention. Investir dans un service porté par une entreprise d'économie solidaire plutôt que dans une entreprise multinationale constitue un choix pour un projet social. Le premier critère d'évaluation n'est pas la rentabilité économique à court terme mais l'apport pour la qualité de vie des habitants et leur environnement.

Investir dans un projet respectueux de l'environnement et faisant appel à la main-d'œuvre locale permet de réduire les coûts économiques. Les vélos eschois ont été choisis pour leur résistance et l'optimisation de leur durée de vie. L'entretien se fait la plupart du temps sur place. Pour les plus grands travaux, ils sont transportés dans un atelier situé dans la ville même.

La responsabilité sociale du CIGL Esch est au cœur de l'initiative. L'initiative eschoise a permis de créer cinq emplois. Les salariés ont la possibilité de suivre des formations continues sur le temps de travail qui leur offrent de nouveaux débouchés professionnels. L'utilisation des vélos est gratuite. Actuellement, un nouveau système électronique est en préparation pour répondre à la demande croissante des usagers et assurer une meilleure disponibilité des vélos. L'équipe des



“L'expérience eschoise démontre qu'une entreprise d'économie solidaire est capable de prendre en main un système de vélo en libre service”

salariés adaptent les vélos actuels au nouveau système.

## Critique du Vélip' à Paris

Aujourd'hui plus que jamais, le vélo en libre service s'appuie sur notre capacité à vivre ensemble. Le succès des vélos en libre service à Esch dépend du CIGL et de nous, nous les usagers, nous les citoyens qui prenons soin du bien public, nous les habitants qui sommes attentifs à la collectivité, nous qui défendons notre liberté de se déplacer suivant des modes respectueux de l'environnement.

Un collectif informel de ci-

toyens français\* questionne les vélos en libre service proposés par JC Decaux à Paris: le Vélip'. L'utilité du libre service vélos n'est pas remise en cause. Par contre, il dénonce le mode de gestion illustrant la démission des élus face au pouvoir économique des afficheurs (et leur future dépendance) et leur manque de volonté de mise en place d'une réelle politique en faveur du vélo.

Le collectif de citoyens français révèle les nombreuses failles du Vélip' parisien.

Tout d'abord, ils mettent en avant la contradiction totale de faire financer un projet de promotion de vélos par un secteur qui fait l'apologie de la voiture.

Ils critiquent ensuite des marchés publics qui lient systématiquement

publicité et vélo et qui ont pour effet d'exclure les professionnels du vélo et des transports dont la publicité n'est pas le métier. Ainsi, les acteurs locaux performants – associations, PME, acteurs de l'économie sociale et solidaire et de l'insertion professionnelle – sont touchés de plein fouet, la création d'emplois locaux, le développement de filières industrielles régionales du vélo sont menacés.

## Conditions de travail déplorables

En plus, alors que 78% des citoyens français jugent la publicité envahissante, la contrepartie des

Vélip' s'est traduit à Paris par un triplement de la surface publicitaire avec la généralisation du défilement des panneaux.

Pour terminer en beauté, les conditions de travail des salariés sont déplorables. Le droit du travail ne serait pas respecté (licenciement abusif), peu des règles de sécurité (remorques sans frein) et surtout des conditions de travail désastreuses (sac à dos de 25 kg de matériel à transporter sur des vélos). 60% de salariés qui ont été embauchés entre mai et juin 2007 ont quitté l'entreprise.

\* Parmi le collectif de citoyens: la Vélourution, Action consommation, Solidaires Cyclocity

## Solidarwirtschaft (5)

# Beispiel Monnerich

Nic Eickmann

Auch die Gemeinde Monnerich konnte 2008 das zehnjährige Bestehen ihres „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL) innerhalb des „Objectif Plein Emploi“ (OPE) feiern. In dieser Zeit wurden 70 Arbeitsplätze geschaffen.

Eine erste Initiative war die Schaffung eines Nachbarschaftsdienstes „Eng Hëllef am Alldag“, innerhalb welchem Menschen ab 60 Jahren und hilfsbedürftigen Personen Unterstützung bei kleineren Garten-, Heimwerker- und Unterhaltsarbeiten, kleineren Renovierungs- und Reparaturarbeiten sowie Saisonarbeiten (Grabpflege, Schneeräumarbeiten, Laubarbeiten) angeboten wird.

Daneben auch noch Personen bei Dienstleistungen, im Haushalt, beim Einkaufen, bei der Zu-



Foto: Tageblatt-Archiv

„Eng Hëllef am Alldag“ kümmert sich auch um Laubarbeiten

bereitung der Mahlzeiten helfen sowie Gesellschaft leisten. Innerhalb des vergangenen Jahres waren hier über 300 Einsätze zu verzeichnen.

## Nachbarschaftsdienst

Das Recycling wurde ebenfalls von einem lokalen Team des Nachbarschaftsdienstes übernommen. Dieser Dienst holt regelmäßig oder auf Anmeldung alle Arten von Müll, die vom Sivec angenommen werden, zu Hause ab. Hier wurden im Verlauf eines Jahres ungefähr 2.500 kg Müll eingesammelt.

Gleichzeitig mit dem Nachbarschaftsdienst wurde ein Umweltteam ins Leben gerufen. In enger Zusammenarbeit mit den technischen Diensten der Gemeinde verrichtet dieses Team verschiedene Unterhaltsarbeiten: z.B. Reinigungs- und Schneeräum-

arbeiten an der rue d'Esch in Monnerich und Reinigungsarbeiten an der Hauptstraße in Foetz.

Bisher konnten Unterhaltsarbeiten auf Grünflächen, Fußballplätzen, Spielplätzen und des öffentlichen Raumes in Foetz sowie die Instandsetzung einer verwahten Parzelle in Monnerich vorgenommen werden.

Durch all diese Projekte wird die Lebensqualität der Bürger in der Gemeinde Monnerich erhöht. Der CIGL Monnerich verfolgt somit zwei Ziele zugleich: die Schaffung von Arbeitsplätzen und die Verbesserung der Lebensqualität für die Bevölkerung durch die Umsetzung gemeinnütziger Projekte.

Aktionsgebiet und Partner des CIGL Monnerich ist die Gemeinde Monnerich. Sie finanziert Teile der Projekte und beteiligt sich so an der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung der Gemeinde und der Region.